

Notes sur Niklas L U H M A N N

Salvino A. Salvaggio, Ph.D.

Niklas Luhmann naît en 1927 dans l'ancienne ville hanséatique de Luneburg (Basse Saxe) Il étudie le droit à Freiburg (1946-1953) alors que l'Allemagne, détruite par la guerre qui vient de se terminer, s'attelle à la reconstruction.

En 1955, il devient fonctionnaire du Ministère de l'Education à Hanovre où il s'occupe d'anomalies et de problèmes juridiques posés par la guerre.

A cette époque, il se met à étudier la sociologie, la théorie des systèmes et des organisations

Il décroche une bourse pour Harvard en 1960 (où il rencontre Habermas)

Dès son retour en Allemagne en 1962, il obtient un poste de sociologue dans une école supérieure d'administration

En 1965-66, sous la tutelle de Helmut Schelsky (le grand patron de la sociologie académique allemande de l'époque), il soutient son doctorat et entre à l'Université de Münster. Deux ans plus tard, en 1968, il est nommé professeur et va s'installer dans la toute nouvelle Université de Bielefeld (dont la fondation a été largement influencée par Schelsky) où il termine sa carrière fin 1993.

* * *

La théorie de Luhmann s'est élaborée au confluent de plusieurs disciplines: sociologie, théorie des organisations, communication, biologie, cybernétique, et... refus de la tradition philosophique (parce qu'elle se déploie, d'après Luhmann, essentiellement au départ d'une analyse du sujet, de l'action, de l'individu, de l'ego et ignore presque complètement la centralité du système).

Champs théoriques privilégiés dans le cadre de la théorie générale des systèmes sociaux :

1) théorie des systèmes autopoïétiques : elle éclaire l'auto-construction interne du système au départ de l'assimilation et de la simplification concomittante de son environnement dont le système se distingue par sa différence. Le paradoxe consiste en ceci que le système intègre sa différence par rapport à l'environnement vis-à-vis duquel il est donc à la fois ouvert et fermé.

Systèmes vivants: autopoïèse = vie

Systèmes psychiques: autopoïèse --> dans la conscience

Systèmes sociaux: autopoïèse --> dans et par la communication

2) théorie de la communication entendue comme processus de sélection plutôt que comme transmission de contenu. Au départ de toute communication (d'informations) il y a un choix de ce qui doit être communiqué en vue de le partager entre les différentes parties du système auxquelles la communication est adressée.

==> possibilité d'auto-communication au sein du système.

Code de communication = ordonnancement binaire des différences propre au système et interprétable par lui dans le cadre de sa communication spécifique (sans code la communication verse dans le bruit)

Moyen de communication = manière d'ordonner les possibilités (et donc de réduire la complexité de leur ensemble) afin que le code spécifique puisse être correctement appliqué en fonction du sous-système retenu (les normes juridiques, l'argent, l'amour, le langage, sont les moyens de communication propres aux sous-systèmes du droit, de l'économie, etc.). Le sens [Sinn] est ce par quoi on saisit et réduit la complexité.

Communication est un concept nodal chez Luhmann puisque c'est par elle que s'opère l'autopoïèse des systèmes sociaux. La société est le système autoréférent et autopoïétique de toutes les communications en son sein (et aussi de celles par lesquelles le système s'observe lui-même sans référence au moment anthropologique qui fait partie de l'environnement du système).

- 3) théorie de l'évolution : évolution par absorption de l'environnement, par augmentation-réduction de complexité. Séquences objectives (sans recours au sujet) de variations, sélection, stabilisation des différences $\approx \text{Æ}$ probabilité de l'improbable \implies dynamique du système social fondée sur le traitement des différences intra-systémiques et des différences entre système et environnement.

Structuralisme fonctionnel

Luhmann part d'une relecture critique de Parsons mais il cherche à mettre en exergue davantage la dimension fonctionnelle que structurale. Contrairement à Alexander qui développe les dimensions valorielles, de socialisation ou de relations institutionnelles que Parsons n'aurait pas suffisamment approfondi selon lui, Luhmann prolonge Parsons en se penchant essentiellement sur la logique du système.

Système social évolue en incorporant et en simplifiant son environnement.

Quatre prémisses fondamentales:

- 1) refus de tout fondement ontologique au profit d'une conception orientée vers le flux, le dynamique

- 2) centralité de la relation

- 3) pensée de la différence, de la différenciation au détriment de l'identité

La théorie est considérée comme un outil de réduction de la complexité du réel qui opère comme mécanisme à produire des problèmes (Luhmann ne propose pas de solutions) et à construire-observer ses objets. La validité de la théorie est mesurée par sa puissance d'observation et par la pertinence des problèmes qu'elle propose. La sociologie ne vise ni à comprendre, ni à expliquer, ni à prédire les phénomènes sociaux empiriques, elle se limite, pour ainsi dire, à une présentation rationnelle des problèmes. C'est le prix à payer pour éviter le piège conjoint de l'empirisme ou du positivisme.

- 4) L'objectivité est une valeur, c'est-à-dire une préférence subjective pour ces énoncés qui peuvent être intersubjectivement communiqués de façon fiable. La seule question que l'on puisse se poser à cet égard, est de savoir si et comment cette valeur est appliquée dans le système social de la science. Dans les sociétés modernes, la prétention à l'objectivité est une structure solidement institutionnalisée au sein du système social de la science. La 'vérité scientifique'

est une sorte de produit, d'accomplissement fonctionnel d'un système organisationnel donné de la science ==> priorité épistémologique de la sociologie : aucune reconstruction rationnelle du savoir scientifique ne peut faire l'économie d'une approche sociologique tant des valeurs partagées que des procédures suivies par les scientifiques.

Toute détermination sociale est une réduction de complexité qui projette et réduit les infinies possibilités abstraites (le *monde*) en un ensemble fini de possibilités concrètes (l'*environnement*).

Complexité = excès de possibilités et de relations

La complexité est l'objet de la théorie. Celle-ci doit réduire la complexité du social afin de cerner les mécanismes systémiques significatifs.

Or, toute complexité ne peut être réduite que par une complexité plus marquée, plus grande mais davantage structurée qui puisse la maîtriser. D'où la difficulté à pénétrer dans l'univers théorique de Luhmann.

Concepts de base :

1) autoréférence, autopoïèse

* *autoréférence* : l'identité de soi avec soi pousse à la construction du soi comme radicalement différent des autres; identité <===> différence

* *autopoïèse* : capacité du système de produire sa propre structure en référence à soi-même

==> Habermas and Foucault are confronted to the problem of self-reference as the main obstacle to the elaboration of a social epistemology: even if they try to avoid self-reference, it reappears with other forms. How can the rational discourse be justified if not by another rational discourse? How can the power be justified if not by a power argument?

On the contrary, the theory of autopoiesis deals with self-reference paradox without trying to avoid it, but to make a productive use of it.

(Teubner, 1989: 736) Luhmann ==> Habermas and Foucault are confronted to the problem of self-reference as the main obstacle to the elaboration of a social epistemology: even if they try to avoid self-reference, it reappears with other forms. How can the rational discourse be justified if not by another rational discourse? How can the power be justified if not by a power argument?

On the contrary, the theory of autopoiesis deals with self-reference paradox without trying to avoid it, but to make a productive use of it.

736 Luhmann : "If social discourses are autopoietic systems, that is, systems that recursively produce their own elements from the network of their elements, then they are founded on the very self-referentiality that Habermas and Foucault are desperately trying to avoid."

2) fonction (qui n'est plus subordonnée à la structure comme chez Parsons)

3) paradoxe : exacerbation de la différence; la différence dans la différence et dans le différencié. L'innovation se crée par paradoxe.

4) observation : au moins deux niveaux d'observation :

* auto-observation du système par lui-même (Cfr. cybernétique);

* observation de la différence par rapport à l'observateur. L'observateur isole la différence de son objet et par là même il la construit.

5) interpénétration : type de relation entre systèmes par lequel un système met sa propre complexité au service d'un autre système dont ils constituent l'un pour l'autre l'environnement respectif.

La théorie des systèmes sociaux observe ses objets du point de vue de l'autoréférence, qui doit être considérée comme un trait interne de tout objet social. Par conséquent, la théorie des systèmes sociaux est tenue d'appliquer à elle-même l'autoréférence puisque seule la compréhension de sa propre autoréférence lui permet de devenir un objet de sa propre autoanalyse, au même titre que les autres objets de son autoanalyse. Par conséquent, sa relation avec les objets devient un aspect de sa propre autoréférence. C'est la théorie sociale comme objet de la théorie sociale qui définit son épistémologie (Luhmann, 1986: 130).

- “1. Systems do not consist of human individuals as members, but of communications, more precisely of decisions as their self-constituted elements.
- “2. Systems do ‘think’. It is through internal communication that they construct social realities of their own, quite apart from the reality constructions of their individual members. In short, systems are epistemic subjects.
- “3. Systems are not per se capable of collective action. They transform themselves into collective actors by communicatively constituting their identity.
- “4. The capacity for collective action emerges when systems in their collective identity produce actions and, vice versa, systemic action produces their collective identity.” (Teubner, 1989, 728-729. En réalité, Teubner parle d'*organisations* plutôt que de *systèmes*)

La logique actorielle n'appartient pas à la théorie luhmannienne dont le moment subjectif (qui constitue un système propre centré, pour son autopoïèse, sur la conscience) est rejeté dans l'environnement du système social avec lequel toutefois il est en relation d'interpénétration (mais pas une relation de tout aux parties), de communication, d'échange des complexités respectives mais aussi de différenciation.

Cela dit, en 1991, dans un article intitulé "teoria dell'azione e teoria sistemica" (in Bianco & Di Bernardo ed., *Episteme e Azione*, Franco Angeli, Milano, collana Filosofia delle scienze), Luhmann opère un rapprochement surprenant de la théorie de l'action et de la théorie des systèmes autopoïétiques moyennant une relecture qui refond complètement la théorie de l'action... dans le sens de sa théorie des systèmes !

Franco Crespi (*Evento e struttura*, Il Mulino, Bologna, 1993) donne de ce rapprochement le commentaire suivant :

"Non si tratta (...) di tentare una integrazione tra due universi concettuali che restano differenti [théo action - théo des syst], ma di mostrare che, una volta riconosciuta la specificità di ciascuna delle due posizioni analitiche, esistono tra esse delle indubbe corrispondenze, che le fanno apparire come complementari per la messa in evidenza degli stessi nodi problematici." + voir Luhmann 1991, 57-58

Luhmann æÆ théorie générale du système d'action æÆ ne part pas du concept d'action mais se demande comment les systèmes auto-produisent eux-mêmes l'action.

"L'azione per Luhmann è soltanto un modo per comprendere la propria selettività da parte dei sistemi stessi, ovvero una proprietà del sistema." ---

"L'azione e l'attore sociale, con i suoi processi interni, sono il risultato della funzione di *imputazione* del sistema, ovvero della capacità propria del sistema di porre in relazione elementi diversi: ogni aspetto unitario non è infatti che un prodotto storico, un risultato del processo evolutivo del sistema."

060-061 * "L'imperativo assunto da Luhmann appare infatti in primo luogo quello di rifiutare ogni riferimento ad unità date in partenza diverse da quella di sistema: individui, strutture, elementi naturali, azioni, ecc. Le determinazioni appaiono sempre in Luhmann come risultato del processo di riduzione di complessità e non come dimensioni originarie: all'inizio vi sono solo le infinite possibilità astratte cui rinvia il concetto di complessità come *mondo*, o le finite possibilità concrete cui rinvia il concetto di complessità come *ambiente*, nonché le *differenze* da cui nascono, all'interno della dimensione temporale le determinazioni delle relazioni tra dimensioni diverse: differenza sistema-ambiente, differenza come origine del processo di informazione, e via dicendo. Il sistema in quanto struttura è quindi anch'esso il prodotto della funzione originaria di selezione che si manifesta come riduzione di complessità."

061 * "Il partito preso luhmanniano, volto a de-sostanzializzare ogni dimensione che non possa essere intesa come processo, ha una sua ragione precisa nel concetto di *autoreferenzialità*, che è diventato centrale nella pretesa universalistica della teoria dei sistemi: nessun concetto interno al paradigma teorico può essere dedotto da categorie esterne al paradigma stesso. Si tratta quindi di una teoria che vuole liberarsi da ogni presupposto ontologico, in quanto ogni concetto rinvia solo ad altri concetti elaborati nella teoria medesima."

ATTENTION : La prétention à l'autoréférentialité de Luhmann le reconduit inévitablement au primat du cognitif (alors que Crespi maintient la priorité de l'ontologique).

Cela dit, pour Crespi comme pour Luhmann, il n'y a ni des définitions univoques ni des renvois à des "uniformités historiquement invariables".

064 * "La teoria luhmanniana (...), malgrado la sua pretesa di assoluta autoreferenzialità, assume di fatto alcuni presupposti che non appaiono giustificati all'interno della teoria stessa. Il concetto di 'riduzione di complessità', che è alla base di tutta la teoria luhmanniana, costituisce uno di

tali presupposti, in quanto dà per scontata la presenza di un principio attivo, capace di selezione tra le possibilità dell'ambiente, che non trova giustificazione nel sistema stesso, ma anzi lo definisce. Non sembra possibile infatti pensare le forme di determinatezza, sia simboliche che strutturali, come *riduzione*, senza presupporre una relazione alla indeterminatezza, che può essere spiegata solo nel riferimento al vuoto aperto, nell'immediatezza del vivente, dalla riflessività della coscienza."

Il apparaît que Luhmann a dé-substantialisé le sujet pour attribuer ses caractéristiques au système (substantialisation du système) or

065 * "Apparentemente Luhmann evita questa semplice trasposizione, proponendo di usare il concetto di autoriferimento in modo *isomorfo* sia per il soggetto che per l'oggetto, ovvero applicando sia al soggetto che al sistema sociale il concetto di 'sistema autoreferenziale'."

Luhmann: nessuna distinzione tra conoscenza e vissuto

Crespi: conoscenza è una delle modalità dell'essere-al-mondo

Rapport sujet-structure chez Luhmann : rapport entre syst psychiques et syst sociaux

067 * Les formes de réduction de complexité diffèrent selon qu'il s'agit du système ou de son environnement: réduction de complexité dans système ==> surgissement d'actions et de modifications du système; réduction de complexité dans l'environnement peut n'avoir aucun effet sur le système.

068 * "Se (...) il nesso sistema-ambiente presuppone una differenza contestuale, ovvero una cronologia comune, il sistema, in quanto selezione di eventi futuri e passati, crea un tempo proprio, mediante differenziazione interna, che consente un ritardo delle reazioni del sistema rispetto agli eventi dell'ambiente. Su questa differenza tra tempo dell'ambiente e tempo del sistema si fonda lo spazio di autonomia proprio del sistema."

autopoiesi : "I sistemi psichici operano la loro costruzione attraverso il *pensare*, mentre i sistemi sociali si costruiscono attraverso la *comunicazione*."

Interpénétration entre systèmes psychiques et systèmes sociaux, car ces syst se situent dans l'environnement l'un de l'autre.

071 * syst psychique "Æ attente : intègre la contingence de l'environnement sous forme de risque, d'incertitude (qui peut soit satisfaire l'attente, soit la décevoir)

071-072 * In Luhmann, non c'è distinzione tra *Io* - "inteso come principio attivo indeterminato, che nasce dalla capacità di negazione della coscienza" - e *Me* - prodotto determinato "delle identificazioni fornite dalle mediazioni simboliche."

072-073 * Pour Luhman (d'après Crespi)

Perception æÆ - propre au niveau de l'interaction entre éléments physiquement présents

- "consente una grande velocità e simultaneità nel trattamento delle informazioni"

Communication Æ - propre au niveau de la société

- "deve ricorrere necessariamente a modalità sequenziali di elaborazioni delle informazioni"

Interaction "Æ société : rapport circulaire

"la differenza tra il livello dei sistemi di interazione e quello del sistema società traduce in sostanza, nel linguaggio luhmanniano, la stessa distinzione, di

provenienza fenomenologica, tra mondo della vita e sistema sociale, usata da Schütz e Habermas."

Luhmann: evoluzione sociale = aumento della complessità

075 * "La morfogenesi crea strutture *nuove*, ma esse non nascono dal nulla, bensì sono sempre modificazioni di strutture già esistenti, e del resto le componenti conservate possono acquistare nuovi significati. (...)

"L'evento, secondo Luhmann, non è 'la causa' della modificazione strutturale, ma ne è solo l'identificazione. La possibilità di identificare una modificazione strutturale in un evento deriva dalla possibilità di catalizzare tutta una serie di cause, collegandole insieme per ottenere una modificazione strutturale: quest'ultima non è quindi mai solo un evento singolo. Luhmann distingue tra *modificazione strutturale* e *processo*, intendendo quest'ultimo come una sequenza di eventi concatenati tra loro (...)

"L'instabilità è per Luhmann altrettanto necessaria della stabilità e il sistema si riproduce non *contro*, ma *grazie* al cambiamento."

Nesso tra continuità e mutamento sia nella teo dell'azione che nella teo dei sistemi.

076 * Mutamento, evoluzione = autoriproduzione deviante del sistema

077 * "Il fatto che la società, aumentando di complessità attraverso progressive differenziazioni, si allontani sempre più dalla forma dell'interazione mostra il mutamento come risultato di una crescente capacità di includere nella comunicazione le dimensioni della contraddizione e del conflitto: essendo la società sempre più alle prese con una realtà da se stessa creata, è essa stessa a produrre i problemi di cui poi dovrà occuparsi. Il mutamento costituisce quindi una dimensione intrinseca al sistema stesso ed è anche il prodotto della gestione funzionale del sistema caratterizzato dalla autoreferenzialità."

078 * Le changement social naît donc du caractère réductif-nécessaire des formes de détermination

078-079 * Punti di sostanziale convergenza tra teoria ermeneutica dell'azione e teoria dei sistemi sociali rispetto agli elementi che sono all'origine del divenire sociale:

"1) la rilevanza assunta dal concetto di determinazione in quanto riduzione di complessità, che può essere rimessa costantemente in discussione, dando luogo alla riproduzione di indeterminatezza e a nuove forme di determinazione;

"2) il fatto che (seguendo il concetto di socializzazione come autosocializzazione) i soggetti, pur costituendosi nel rapporto con il sistema sociale, possono differenziarsi rispetto a quest'ultimo, sia nella dimensione temporale che nell'ambito dei significati;

"3) la riproduzione sociale, di conseguenza, non viene vista come semplice ripetizione di forme di determinazione sempre uguali, ma come costante spostamento verso potenzialità ancora indeterminate;

"4) il divario tra le dinamiche presenti a livello delle interazioni concrete, caratterizzate dalla percezione, e quelle che si sviluppano nelle forme societarie, caratterizzate dalla comunicazione (ambiti di significato codificati, istituzioni, ecc.), dà luogo a continui processi di trasformazione sia delle forme di interazione che di quelle societarie;

"5) il concetto di contraddizione come capacità del sistema sociale di dare vita a nuove forme di comunicazione che contrastano quelle costituite (funzione della negazione);

"6) il carattere normale del conflitto come forma particolare della doppia contingenza;

"7) il nesso costante che intercorre tra stabilità e cambiamento e il carattere costitutivo del mutamento per il funzionamento del sistema sociale."

Eléments de bibliographie

- Luhmann Niklas, 1972, «On the Relations between the Time Horizons and Social Structures of Societal Systems; Weltzeit und Systemgeschichte. Über Bezehnungen zwischen Zeithorizonten und sozialen Strukturen Gesellschaftlicher Systeme», Kolner Zeitschrift für Soziologie und Sozialpsychologie, 16, Supplement, 81-115.
- Luhmann Niklas, 1972, «Simple Social Systems; Einfache Sozial Systeme», Zeitschrift für Soziologie, 1 (1): 51-65.
- Luhmann Niklas, 1973, «The Attribution of Promotions among Civil Servants; Zurechnung von Beförderungen im Öffentlichen Dienst», Zeitschrift für Soziologie, 2 (4): 326-351.
- Luhmann Niklas, 1973, «Self-Thematizations of the Societal System; Selbst-Thematisierungen des Gesellschaftssystems», Zeitschrift für Soziologie, 2 (1): 21-46.
- Luhmann Niklas, 1974, «Introductory Remarks Towards a Theory of Symbolically Generalized Media of Communication; Einführende Bemerkungen zu einer Theorie Symbolisch Generalisierter Kommunikationsmedien», Zeitschrift für Soziologie, 3 (3): 236-255.
- Luhmann Niklas, 1975, «System Theory, Evolution Theory, and Communication Theory; Systemtheorie, Evolutionstheorie und Kommunikationstheorie», Sociologische Gids, 22 (3): 154-168.
- Luhmann Niklas, 1976, «The Future Cannot Begin: Temporal Structures in Modern Society», Social Research, 43 (1): 130-152.
- Luhmann Niklas, 1977, Sociologia del diritto, Bari, laterza.
- Luhmann Niklas, 1977, «Differentiation of Society», Canadian Journal of Sociology / Cahiers canadiens de sociologie, 2 (1): 29-53.
- Luhmann Niklas, 1977, «The Political Code: Toward Clarifying the Confusions; Der politische Code. Zur Entwirrung von Verwirrungen», Kolner Zeitschrift für Soziologie und Sozialpsychologie, 29 (1): 157-159.
- Luhmann Niklas, 1977, «Interpenetration--On the Relationship between Personal and Social Systems; Interpenetration--Zum Verhältnis personaler und sozialer Systeme», Zeitschrift für Soziologie, 6 (1): 62-76.
- Luhmann Niklas, 1978, SISTEMA GIURIDICO E DOGMATICA GIURIDICA, IL MULINO, BOLOGNA.
- Luhmann Niklas, 1978, «Interpenetration in Parsons; Interpenetration bei Parsons», Zeitschrift für Soziologie, 7 (3): 299-302.
- Luhmann Niklas, 1978, «Action Theory and Systems Theory; Handlungstheorie und Systemtheorie», Kolner Zeitschrift für Soziologie und Sozialpsychologie, 30 (2): 211-227.
- Luhmann Niklas, 1979, POTERE E COMPLESSITA SOCIALE, IL SAGGIATORE, MILANO.
- Luhmann Niklas, 1979, «Time and Action-A Forgotten Theory; Zeit und Handlung-eine vergessene Theorie», Zeitschrift für Soziologie, 8 (1): 63-81.
- Luhmann Niklas, 1979, «Schematisms of Interaction; Schematismen der Interaktion», Kolner Zeitschrift für Soziologie und Sozialpsychologie, 31 (2): 237-255.

- Luhmann Niklas, 1980, «The Differentiation of Acquisition of Cognition: The Genesis of Science; Die Ausdifferenzierung von Erkenntnisgewinn: zur Genese von Wissenschaft», *Kolner Zeitschrift für Soziologie und Sozialpsychologie*, Supplement 22, 102-139.
- Luhmann Niklas, 1980, «Talcott Parsons-The Future of a Theory Program; Talcott Parsons-Zur Zukunft eines Theorieprogramms», *Zeitschrift für Soziologie*, 9 (1): 5-17.
- Luhmann Niklas, 1981, «The Improbability of Communication», *International Social Science Journal*, 33 (1): 122-132.
- Luhmann Niklas, 1981, «Power Cycles and the Law in Democracies; Machtkreislauf und Recht in Demokratien», *Zeitschrift für Rechtssoziologie*, 2 (2): 158-167.
- Luhmann Niklas, 1982, «ETICA E SOCIETA'», *MONDOPERAIO*, 35 (12): 87-92.
- Luhmann Niklas, 1982, «Autopoiesis, Action, and Communicative Understanding; Autopoiesis, Handlung und kommunikative Verständigung», *Zeitschrift für Soziologie*, 11 (4): 366-379.
- Luhmann Niklas, 1983, *ILLUMINISMO SOCIOLOGICO*, .
- Luhmann Niklas, 1983, *TEORIA POLITICA NELLO STATO DEL BENESSERE*, FRANCO ANGELI, MILANO.
- Luhmann Niklas, 1983, «Prices: A Sociological, Systems-Theoretical Approach; Das sind Preise: ein soziologisch-systemtheoretischer Klarungsversuch», *Soziale Welt*, 34, 2, 153-170.
- Luhmann Niklas, 1983, «Insistence on Systems Theory: Perspectives from Germany-An Essay», *Social Forces*, 61 (4): 987-998.
- Luhmann Niklas, 1984, «Prospects of Systems Theory in Germany; A rendszerelmelet kilatasai Nemetorszagban», *Szociologia*, (1-2): 133-144.
- Luhmann Niklas, 1984, «A Society's Economy as an Autopoietic System; Die Wirtschaft der Gesellschaft als autopoietisches System», *Zeitschrift für Soziologie*, 13 (4): 308-327.
- Luhmann Niklas, 1984, «The Self-Description of Society: Crisis Fashion and Sociological Theory», *International Journal of Comparative Sociology*, 25 (1-2): 59-72.
- Luhmann Niklas, 1984, «The Differentiation of Advances in Knowledge: The Genesis of Science», in Stehr Nico & Meja Volker (ed.), *Society and Knowledge. Contemporary Perspectives in the Sociology of Knowledge*, London, Transaction Books, pp. 103-148.
- Luhmann Niklas, 1984, *Soziale Systeme*, Frankfurt, Suhrkamp.
- Luhmann Niklas, 1984, «The Right of Resistance and Political Power; Widerstandsrecht und politische Gewalt», *Zeitschrift für Rechtssoziologie*, 5 (1): 36-45.
- Luhmann Niklas, 1985, *COME E POSSIBILE L'ORDINE SOCIALE ?*, LATERZA, ROMA - BARI.
- Luhmann Niklas, 1985, «The Autopoiesis of Consciousness; Die Autopoiesis des Bewusstseins», *Soziale Welt*, 36, 4, 402-446.
- Luhmann Niklas, 1985, «Several Problems with "Reflexive Law"; Einige Probleme mit "reflexivem Recht"», *Zeitschrift für Rechtssoziologie*, 6 (1): 1-18.
- Luhmann Niklas, 1985, «The Work of Art and the Self-Reproduction of Art», *Thesis Eleven*, 12, Aug, 4-27.

- Luhmann Niklas, 1986, «The Theory of Social Systems and Its Epistemology: Reply to Danilo Zolo's critical Comments», *Philosophy of the Social Sciences*, 16 (2): 129-134.
- Luhmann Niklas, 1986, «"Guiding Distinctions." The Coding of Semantics and Systems; "Distinction directrices." Über Codierung von Semantiken und Systemen», *Kolner Zeitschrift für Soziologie und Sozialpsychologie*, supplement 27, 145-161.
- Luhmann Niklas, 1987, «THE REPRESENTATION OF SOCIETY WITHIN SOCIETY», *CURRENT SOCIOLOGY / SOCIOLOGIE CONTEMPORAINE*, 35 (2): 101-108.
- Luhmann Niklas, 1987, «Tautology and Paradox in the Self-Descriptions of Modern Society; Tautologie und Paradoxie in den Selbstbeschreibungen der modernen Gesellschaft», *Zeitschrift für Soziologie*, 16 (3): 161-174.
- Luhmann Niklas, 1987, «Language and Media of Communication: A False Comparison; Sprache und Kommunikationsmedien-Ein schiefelaufender Vergleich», *Zeitschrift für Soziologie*, 16 (6): 467-468.
- Luhmann Niklas, 1987, «The Medium of Art», *Thesis Eleven*, (18-19): 101-113.
- Luhmann Niklas, 1988, «The Third Question: The Creative Use of Paradoxes in Law and Legal History», *Journal of Law and Society*, 15 (2): 153-165.
- Luhmann Niklas, 1988, «Why AGIL?; Warum AGIL?», *Kolner Zeitschrift für Soziologie und Sozialpsychologie*, 40 (1): 127-139.
- Luhmann Niklas, 1988, «Women, Men, and George Spencer Brown; Frauen, Männer und George Spencer Brown», *Zeitschrift für Soziologie*, 17 (1): 47-71.
- Luhmann Niklas, 1990, *Sistemi sociali*, Bologna, Il Mulino.
- Luhmann Niklas, 1990, «The Cognitive Program of Constructism and a Reality that Remain Unknown», in Krohn Wolfgang et al. (eds.), *Selforganization. Portrait of a Scientific Revolution*, Dordrecht, Kluwer Academic Publishers, pp. 64-85.
- Luhmann Niklas, 1990, *Die Wissenschaft der Gesellschaft*, Frankfurt, Suhrkamp.
- Luhmann Niklas, 1990, «System-Theoretical Bases of Social Theory; Über Systemtheoretische Grundlagen der Gesellschaftstheorie», *Deutsche Zeitschrift für Philosophie*, 38 (3): 277-284.
- Luhmann Niklas, 1990, «Technology, Environment and Social Risk: A Systems Perspective», *Industrial Crises Quarterly*, 4 (3): 223-231.
- Luhmann Niklas, 1990, «The Future of Democracy», *Thesis Eleven*, 26, 46-53.
- Luhmann Niklas, 1990, *Amour comme passion. De la codification de l'intimité*, Paris, Aubier.
- Luhmann Niklas, 1990, *Essays on Self-Reference*, New York, Columbia University Press.
- Luhmann Niklas, 1991, «Religion and Society; Religion und Gesellschaft», *Sociologia Internationalis*, 29 (2): 133-139.
- Luhmann Niklas, 1991, «The Form "Person"; Die Form "Person"», *Soziale Welt*, 42, 2, 166-175.
- Luhmann Niklas, 1991, «At the End of Critical Sociology; Am Ende der Kritischen Soziologie», *Zeitschrift für Soziologie*, 20 (2): 147-152.

- Luhmann Niklas, 1991, «The Child as Medium of Education; Das Kind als Medium der Erziehung», *Zeitschrift für Pädagogik*, 37 (1): 19-40.
- Luhmann Niklas, 1991, «Guidance by Law? Some Clarifying Remarks; Steuerung durch Recht? Einige klarstellende Bemerkungen», *Zeitschrift für Rechtssoziologie*, 12 (1): 142-146.
- Luhmann Niklas, 1991, «Paradigm Lost: On the Ethical Reflection of Morality», *Thesis Eleven*, (29): 82-94.
- Luhmann Niklas, 1992, «Who Knows Wil Martens? A Comment on the Problem of the Emergence of Social Systems; Wer kennt Wil Martens? Eine Anmerkung zum Problem der Emergenz sozialer Systeme», *Kolner Zeitschrift für Soziologie und Sozialpsychologie*, 44 (1): 139-142.
- Luhmann Niklas, 1992, «The Concept of Society», *Thesis Eleven*, 31, 67-80.
- Luhmann Niklas, 1993, «Ecological Communication : Coping with the Unknown», *Systems Practice*, 6 (5): 527-539.
- Luhmann Niklas, 1993, «Come stanno le cose? Cosa ci sta dietro? Le due sociologie e la teoria della società», *Teoria Sociologica*, 1 (2): 115-146.
- Luhmann Niklas, 1994, «"What Is the Case?" and "What Lies Behind It?" The Two Sociologies and The Theory of Society», *Sociological Theory*, 12 (2): 126-139.
- Luhmann Niklas, 1980/1989, *Gesellschaftsstruktur und Semantik*, 3. vol., Frankfurt, Suhrkamp.
- Luhmann Niklas & De Giorgi Raffaele, 1992, *Teoria della società*, Milano, Franco Angeli.
- Luhmann Niklas; De-Munck Jean; Pourtois Herve, 1993, «La Troisième Question: de l'usage créatif des paradoxes dans le droit et dans l'histoire du droit», *Recherches Sociologiques*, 24 (1-2): 25-43.
- Luhmann Niklas & Fuchs Stephan, 1988, «Tautology and Paradox in the Self-Descriptions of Modern Society», *Sociological Theory*, 6 (1): 26-37.
- Luhmann Niklas; Nelson Benjamin, 1976, «A Conversation on Selected Theoretical Questions: Systems Theory and Comparative Civilizational Sociology», *Graduate Faculty Journal of Sociology*, 1 (2): 1-17.
- Luhmann Niklas; NicholSEN Shierry-Weber, 1988, «Law as a Social System», *Northwestern University Law Review*, 83 (1-2): 136-150.
- Luhmann Niklas; O'Toole Roger; Schmidt James; Wallace Ruth-A, 1985, «Society, Meaning, Religion-Based on Self-Reference», *Sociological Analysis*, 46 (1): 5-20.
- Luhmann Niklas; Piche Claude, 1981, «Preliminary Remarks in View of a Theory of Social Systems; Remarques préliminaires en vue d'une théorie des systèmes sociaux», *Critique*-(FR), 37, 413, Oct, 995-1014.
- Luhmann Niklas; Pollack Detlef, 1991, «Perspectives of Sociology of Religion; "Ich denke primär historisch." Religionssoziologische Perspektiven», *Deutsche Zeitschrift für Philosophie*, 39 (9): 937-956.
- Luhmann Niklas; Roberts David, 1985, «The Work of Art and the Self-Reproduction of Art», *Thesis Eleven*, (12): 4-27.
- Luhmann Niklas; Roberts David, 1990, «The Future of Democracy», *Thesis Eleven*, (26): 46-53.

- Luhmann Niklas; Roberts David, 1991, «Paradigm Lost: On the Ethical Reflection of Morality», Thesis Eleven, (29): 82-94.
- Luhmann Niklas; Roberts David, 1992, «The Concept of Society», Thesis Eleven, (31): 67-80.
- Luhmann Niklas; Schorr Karl-Eberhard, 1979, «On the Technology Deficit in Education; Das Technologiedefizit der Erziehung und die Padagogik», Zeitschrift für Padagogik, 25 (3): 345-365.
- Luhmann Niklas; Schorr Karl-Eberhard, 1988, «Structural Conditions of Reform-Oriented Pedagogy. Sociological Analyses of the Pedagogy of Modern Society; Strukturelle Bedingungen von Reformpädagogik: Soziologische Analysen zur Padagogik der Moderne», Zeitschrift für Padagogik, 34 (4): 463-480.
- Luhmann Niklas; Wagner Gerhard; Zipprrian Heinz, 1993, «Remarks on "Self-Reference" and "Differentiation"; Bemerkungen zu "Selbstreferenz" und zu "Differenzierung"», Zeitschrift für Soziologie, 22 (2): 141-144.
- Mader Helmut; Luhmann Niklas, 1985, «A Comment to Luhmann: "The Modern Economy as an Autopoietic System"; Zu Luhmanns Aufsatz: "Die Wirtschaft der Gesellschaft als autopoietisches System"», Zeitschrift für Soziologie, 14 (4): 330-332.
- Rosengren Karl-Erik; Canby Joel-S.; Gallus Alexander; Goode William-J.; Harary Frank; Jarvie I.-C.; Luckmann Thomas; Luhmann Niklas; Noss Philip-A.; Shepherd William-C.; Shweder Richard-A.; Werblowsky R.-J.-Zwi; Winzeler Robert-L, 1976, «Malinowski's Magic: The Riddle of the Empty Cell», Current Anthropology, 17 (4): 667-675.
- von Foerster Heinz (con una risposta di Niklas Luhmann), 1993, «Per Niklas Luhmann: Quanto è ricorsiva la comunicazione?», Teoria Sociologica, 1 (2): 89-114.
- von Foerster Heinz (mit einer Antwort von Niklas Luhmann), 1993, «Für Niklas Luhmann: Wie Rekursiv Ist Kommunikation?», Teoria Sociologica, 1 (2): 61-88.